

Après avoir investi son nouveau camp de base, lieu dédié à la création, au foisonnement d'idées, à la croisée des savoir-faire, KompleX Kapharnaüm lance *migration*, projet artistique et architectural.

KOMPLEX KAPHARNAÜM

Depuis vingt ans, à l'échelle locale, nationale et internationale, KompleX Kapharnaüm provoque des rencontres troublant la frontière entre spectateurs et habitants, entre espace scénique et sphère publique. Ses dispositifs d'arpentage et d'amarrage dans la ville forment le socle des créations en tournée et des projets dédiés.

Implantée à Villeurbanne sur le quartier de la Soie depuis une dizaine d'années, KXKM utilise, détourne, raconte le territoire et ses histoires au travers d'interventions créatives qui s'écrivent et se déploient dans l'espace urbain.

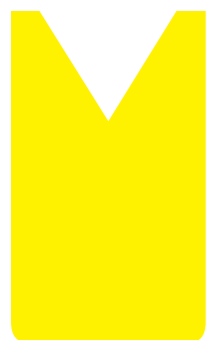
En 2017, dans le cadre du projet urbain du Carré de Soie, l'équipe de plasticiens, vidéastes, écrivains et musiciens quitte son lieu d'implantation historique pour un nouveau lieu d'accueil situé dans le même quartier. KompleX Kapharnaüm se saisit de cette occasion pour développer un projet artistique multidimensionnel intégrant à la fois son déménagement, le projet architectural et le système fonctionnel socio-artistique qui en découle.

MIGRATION

*« Créer des permanences artistiques et culturelles éphémères.
Imaginer des formes artistiques innovantes en porosité avec la ville.
Perturber le flux et favoriser la rencontre, la collecte, l'échange.
Modifier notre rapport au passant.
S'interroger sur la place de l'artiste dans l'espace urbain.*

Telles sont les ambitions de migration, projet multidimensionnel porté par KompleX Kapharnaüm.»

migration compose des espaces audiovisuels, zones d'écoutes, de lectures et d'expressions libres, greffes architecturales, scènes de spectacle qui s'adaptent à chaque contexte et évoluent sur différents sites, selon des temporalités variables.



migration questionne nos rapports à l'espace public et invite à vivre la ville demain, autrement



UNE NOUVELLE FORME DE PRÉSENCE DANS LA VILLE

KompleX Kapharnaüm poursuit son exploration de créations de spectacles vivants dans l'espace public. L'élément architectural constitue un nouveau médium pour matérialiser une présence artistique et culturelle, là où on ne l'attend pas. Il ancre l'ensemble des dispositifs nés de la dramaturgie, propre à chaque création.

UNE CONCEPTION ARTISTIQUE ET ARCHITECTURALE

migration s'immisce dans la ville par le déploiement d'un kit architectural composé de panneaux polymorphes. Ces panneaux de 60cm par 2m40 peuvent : intégrer du son, de la lumière, des vidéos ; devenir surface de projection ou de diffusion de médias ; se moduler en supports d'exposition comme prendre la forme d'un affichage interactif et audiovisuel... Les panneaux migration, véritables éléments de scénographie se métamorphosent au gré des installations contextuelles.

UN RAPPORT NOUVEAU AU PUBLIC

migration propose une nouvelle forme de permanence artistique : des espaces mutualisés en lien avec le territoire et les acteurs locaux (théâtres, centres sociaux, médiathèques, musées, associations...). C'est un nouveau lieu culturel qui est proposé : sur mesure, connecté à ses publics, d'une plasticité répondant au contexte, repérable par sa présence immédiate et sa trace après son départ. Il témoigne de la mémoire d'hier et la page vierge de demain. À travers migration, des expériences de vivre ensemble sont pratiquées : immersion sociale, appropriation de structures architecturales, permanence (inter)culturelle.

TEMPORALITÉS ET USAGES

Permanences culturelles, mobiles et transformables, ce sont des lieux de croisements et d'entre-sorts à la fois artistique, culturel et social qui accueillent des tournages, des projections, des expositions, des concerts, des spectacles, des repas partagés et toute autre activité propre à créer un nouvel usage commun.

UNE CONCEPTION COLLABORATIVE

migration se conçoit par la rencontre et les croisements de professionnels du spectacle vivant et de métiers spécialisés dans l'architecture, la recherche et l'innovation. Cette conception collaborative se construit à travers des cycles de workshops permettant à chaque compétence de se déployer et à chacun d'être déplacé par de nouvelles méthodes, un nouveau vocabulaire... Cette démarche associe également des écoles supérieures École Nationale Supérieure d'Architecture et Institut d'Urbanisme de Lyon, des entreprises et des chercheurs.



Genèse



Entretien croisé réalisé par Anne Quentin
Journaliste

Migration est un lieu, un projet. Le mot résonne avec l'actualité. C'est un projet politique ?

Stéphane Bonnard : Migration voulait dire d'abord la migration de notre équipe qui déménageait et la migration de notre projet artistique qui allait se déplacer aussi. Le mot exprime le fait que ce projet est nomade. Nous construisons des éléments architecturaux mobiles qui permettent d'aller d'un espace à un autre, de s'implanter, se déployer puis plier boutique et repartir ailleurs. C'est aussi un mot en accord avec notre préoccupation urbanistique. La ville est construite selon le dogme libéral, une circulation, des flux. Il s'agit d'aller d'un point A à un point B sans entrave. Les lieux d'altérité où les gens s'arrêtent parce qu'il se passe quelque chose, sont proscrits parce qu'ils empêchent le flux et que ceux qui n'y participent pas sont suspects. Migration est conçu dans cet esprit-là : déployer un espace architectural dans la ville pour y créer un point de fixation où les gens vont pouvoir se retrouver, un endroit qui va travailler à entraver le flux, le ralentir et le conscientiser.

Vagabondage, mobilité, précarité sont des questions très contemporaines...

Pierre Duforeau : Si les questions de mobilité architecturale ont à voir avec les problématiques des flux migratoires, de l'exode rural et climatique, elles sont aussi en lien avec la redéfinition de nos villes, la manière dont elles se construisent, se pensent pour demain comme phénomènes d'agrégation connectés à un noyau de base. Dans Migration, il y a de cela. Mais cette réflexion sur l'architecture est plutôt portée à travers notre patrimoine d'actions artistiques dans l'espace public que telle quelle. Migration, c'est un lieu d'expérience lié à notre histoire, notre désir d'explorer les usages, les paroles, la présence, la mémoire.

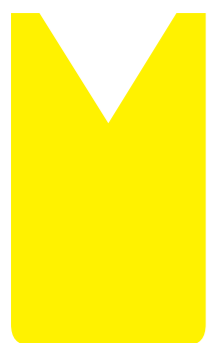
Migration dit aussi d'où vous venez. C'est une continuité ?

Stéphane Bonnard : Oui, dans le droit fil de notre écriture contextuelle, de notre manière de créer des spectacles. Mais on franchit une étape en y adjoignant une architecture contextuelle. Migration, est aussi imprégné de notre relation au-dedans/dehors. Nous fabriquons des spectacles dedans et on les joue dehors. Nous avons toujours considéré le lieu comme base arrière pour mieux s'ouvrir à l'extérieur.

Pierre Duforeau : Dans le quartier de la Soie où nous étions implantés, on a toujours eu à cœur de ramener la parole et pas uniquement pour la reverser dans des spectacles. Cette parole existe dans des processus d'écriture au long cours qui engagent des temps de rencontre, d'ouverture de portes (entreprises, écoles...). Migration est la poursuite de ce processus, mais avec de nouveaux outils, des signaux architecturaux dans l'espace public. Nous avons besoin de créer une présence visuelle qui ne soit pas liée aux lieux qui nous accueillent comme les bibliothèques ou les écoles qui restent pré-affectés à l'usage de certains publics. Nous voulons inventer des stations éphémères, atypiques, non assignées qui surgissent puis repartent. L'enjeu est dans la situation qui se crée avec l'objet qui est là.

Toute structure dans la ville fait signe et sens. Ces modules reconfigurables aussi. Quel signe voulez-vous donner à travers eux ?

Stéphane Bonnard : Depuis toujours, nous travaillons sur l'espace, ce qu'il raconte, comment il fonctionne, qui est dessus et comment y amener un événement qui en détourne l'affectation quotidienne. Nous avons occupé cette aire de jeu avec de la vidéo, du graphisme, des fresques et nous l'investissons dorénavant d'architectures poreuses au dehors, surtout pas fermées ou étanches. Ces architectures sont faites de panneaux à forme unique de 2,40 sur 60 cm de large qui peuvent devenir bancs, tables, espaces de diffusion vidéo ou sonores, installations immersives, scénographies ou espaces conviviaux. Ils transforment l'espace mais n'ont pas de fonction définie ou définitive.



Toute structure dans la ville fait signe et sens. Ces modules reconfigurables aussi. Quel signe voulez-vous donner à travers eux ? (suite)

Pierre Duforeau : La différence est dans l'hyper mobilité. Ces panneaux sont montables et démontables à la main et sur place. Nous nous sommes beaucoup questionnés avec les architectes pour définir notre signe de base. Nous le voulions artisanal, humain, installable à vue dans une esthétique simple, sur le mode du « Do it yourself ». Comme un kit qui nous est propre, répond à nos besoins, nos usages, nos manières de travailler. Il questionne la manière dont les gens circulent, se réunissent ou non, les ancrages.

Ces formes itinérantes sont à l'image des installations modulaires qui structurent votre espace de travail. Les bureaux de la compagnie, la cuisine sont mobiles aussi...

Stéphane Bonnard : Quand on est arrivé dans ce grand lieu vide, des architectes se sont mis au travail pour façonner l'espace. Les esquisses ne correspondaient pas à notre projet. Nous ne voulions pas de cloisons, il a donc fallu le penser avec eux. Migration est parti de là.

Pierre Duforeau : Nous voulions un habitat nomade. Ces structures modulaires ouvrent les possibles. Nous pouvons rêver ancrer certains de nos projets ailleurs pour des durées plus ou moins longues. Tout est mobile. Avant, notre projet s'articulait sur une implantation longue dans un quartier et puis des spectacles fabriqués contextuellement mais qui tournaient. Maintenant que nous gagnons en mobilité, nous pouvons interroger autrement notre présence ici ou là dans une nouvelle économie. Ces espaces mobiles, en réinterrogent l'existant, s'offrent comme des alternatives...

Une économie liée aussi à des temps moins fastes pour la Culture ?

Pierre Duforeau : C'est plutôt un état d'esprit, un changement de posture qui interroge notre capacité d'adaptation au déplacement. Ce n'est pas avec l'idée de faire la promotion d'un théâtre du pauvre, d'un immobilier précaire, qu'on bouge au gré des impératifs spéculatifs. Non, ce qu'on signifie ici où tout nous appartient jusqu'à la distribution électrique, c'est qu'il vaut mieux investir sur des projets que sur du bâti.

Migration restera ouvert à d'autres artistes ?

Stéphane Bonnard : Traditionnellement, nous accueillons des gens qui travaillent en extérieur, mais on n'est pas missionnés pour ça, nous le faisons parce que cela crée de la respiration dans le lieu, de la circulation d'idées et d'esthétiques. Nous sommes ouverts à tous types de gens et pas qu'aux artistes.

Pierre Duforeau : Mais l'accueil restera lié à nos questionnements artistiques. Il ne s'agit pas d'ouvrir à tous vents, cela demanderait de formaliser autrement l'usage du lieu qui reste voué à la compagnie. Mais cette ouverture à d'autres champs se posera aussi à nos projets pour l'espace public dont les usagers ne seront pas uniquement l'équipe de Komplex. Ils pourront être contributeurs scientifiques, venir d'autres champs de la pensée, être poètes ou jardiniers.

Vous vous définissez comme espace de recherche et d'innovation...

Stéphane Bonnard : Tout le projet crée des situations de recherche, en ce sens, on se sent proches d'une démarche scientifique. Nous menons des tentatives, nous expérimentons, en tirons des conclusions. On innove aussi, je pense aux petits mobiles que nous sommes en train de fabriquer, capables d'émettre du son et de projeter dans l'espace public.

Pierre Duforeau : On aurait pu tout aussi bien dire, espace d'expérimentation et d'imagination... Nous convions des gens à venir expérimenter l'art comme les techniques. Les matériaux utilisés ne sont pas de simples surfaces ou mètres carré. Ils doivent entrer en résonance avec le contexte du terrain investi, les rencontres que nous souhaitons mener. Ce projet migration réunit beaucoup de savoir-faire, de métiers très différents. L'imagination vient de ces confrontations. Ici on expérimente ce qu'est un espace artistique dans une relation au monde et à la ville dans tous ses états.



Le croisement des pratiques caractérise la démarche et le langage de Komplex Kapharnaüm. Aujourd'hui, avec *migration*, une ouverture vers de nouveaux savoir-faire et métiers s'opère... Zoom sur Jmré, collectif d'architectes qui accompagne l'équipe dans ce projet.

LE COLLECTIF J'MRÉ

Né en 2010 d'une rencontre issue des études d'architecture et du désir de créer différemment, le collectif JMRé réunit diverses disciplines autour des pratiques de l'espace et de la ville.



Construire ensemble et autrement, questionner les métiers de l'architecture et les savoir-faire de chacun et initier de nouvelles méthodes de travail ont conduit à la naissance du collectif.

Conjugué au futur et parfois au conditionnel, "j'aimerais" voyage entre utopie et réalité en cherchant à développer une approche interactive, humaine et responsable de la création par le biais de tous les médiums disponibles qui suscitent notre intérêt. Architecture, scénographie, graphisme et design sont autant de visions créatives où notre imaginaire et nos réflexions peuvent s'exprimer.

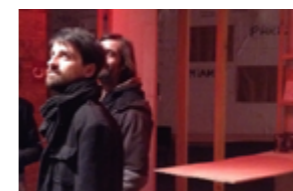


Marine Fabre-Aubrespy

L'espace urbain devient alors un terrain de jeu où le collectif puise son inspiration. C'est donc naturellement qu'en 2016, la collaboration avec Komplex Kapharnaüm dans le cadre du déménagement de leur camp de base s'est opérée. L'occasion de repenser un nouvel espace de création et d'inventer de nouvelles pratiques artistiques dans la ville : genèse du projet *migration*.

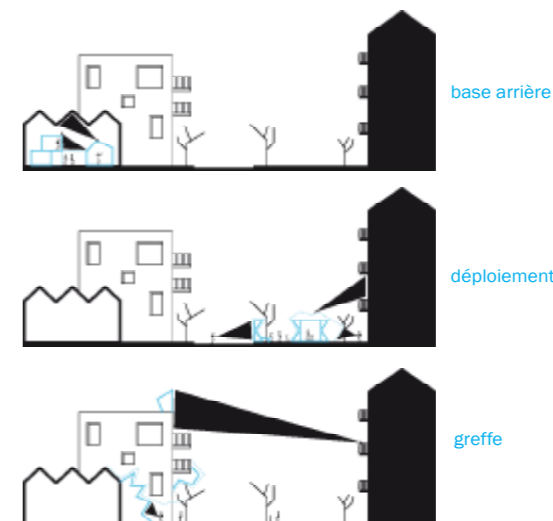
ARCHITECTURE ET URBANISME

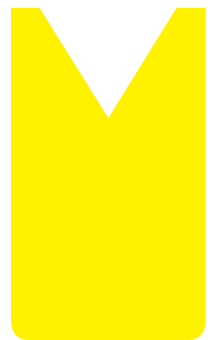
migration questionne l'architecture contemporaine et l'urbanisme d'aujourd'hui, d'une part, par l'aménagement temporaire d'un délaissé industriel comme camp de base et d'autre part, par l'appropriation artistique et éphémère de lieux urbains.



Romain Corre

L'enjeu de *migration* réside ainsi tant dans la mobilité que dans sa capacité à s'adapter dans le temps pour accueillir différentes pratiques spatiales depuis le camp de base jusqu'aux territoires investis. Ce constat oriente le projet architectural et artistique dans une démarche expérimentale et innovante. Il vise à inventer de nouveaux modèles architecturaux qui entretiennent d'autres rapports au paysage urbain. Le kit, outil architectural et scénographique, modulaire et mobile, démontable et déplaçable, constitue des micro-architectures qui se (dé)construisent dans le temps et migrent à travers les territoires en créant de véritables zones autonomes temporaires (TAZ) qui accélèrent le processus de transformation de la ville (greffe architecturale, déploiement,...).





KIT ARCHITECTURAL

Assimilé à une pièce de *puzzle* ou de *lego*, le kit architectural aborde la notion de construire par un assemblage ludique. Il se constitue de différents composants dont le rôle et la fonction divergent et restent complémentaires.



panneau mur



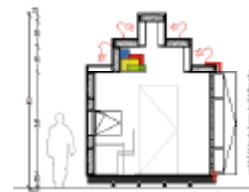
panneau plancher



panneau technique / son



montage d'un mobile



PANNEAU (X) ET CONNECTEURS

- La forme simple du panneau, un parallélépipède, lui confère un caractère modulable. L'intelligence de sa composition répond de manière transversale aux enjeux architecturaux et techniques (usage et maniabilité).

Ce panneau est principalement structurel. Sa structure laisse toute liberté d'usage puisqu'elle gère les efforts autant à l'horizontale qu'à la verticale, passant ainsi du poteau au plancher et du plancher à la poutre afin de porter, franchir et stabiliser.

Le panneau évolue et se transforme selon les besoins pour y intégrer d'autres éléments et répondre à des problématiques de confort (acoustique, isolation thermique, etc.) ou des enjeux scénographiques (lumière, son, médias vidéo,...). Ces différentes variantes composent progressivement le kit architectural.

- Les connecteurs, lient les panneaux entre eux, favorisant les possibles combinaisons pour créer des espaces adaptés aux usages. Ils diffèrent en fonction de leur rôle (lier / assembler / combiner). Positionnés sur la tranche, dans la longueur ou la largeur, ils facilitent l'emboîtement, la rotation ou le rapport au sol.

- L'emboîtement : utilisé en masse, il additionne les panneaux pour construire rapidement des pans de murs ou des planchers.

- La rotation : connecté à deux panneaux, il autorise des formes angulaires et élargit le champ des possibles.

- Le rapport au sol : muni d'un plot, de roulettes ou de frein, le connecteur relie les éléments de plancher et stabilise l'ensemble sur le sol du lieu d'implantation. Différentes roulettes assurent la mobilité selon l'usage souhaité et la qualité des sols.

MOBILES

Au service des espaces du projet *migration*, ils concentrent les éléments techniques, permettent le raccordement aux différents réseaux (courant fort et faible / chauffage / ventilation / alimentation en eau / stockage) et favorisent l'autonomie énergétique des micro-architectures.

EXTENSIONS - TERRASSES

Mobiles et déclinables, ces modules palettes modifiées s'assemblent, s'agencent, se superposent pour créer d'autres fonctions correspondant usages dans les lieux.

VETURE

Elle s'adapte aux espaces créés pour une migration extérieure. Textile imperméable ou non, elle peut prendre différentes apparences pour se fondre dans un environnement, dans un contexte urbain. Surface de projection ou de toutes autres appropriations, elle participe aux projets de création.

Le kit architectural répond à une trame dimensionnelle standard adaptée au transport, favorisant les combinaisons et facilitant la fabrication et la reproductibilité. Cette trame de construction met en cohérence les micro-architectures générées et affirme fortement le propos esthétique du projet *migration*.

Dans le respect d'une démarche environnementale et éco-responsable, il est constitué selon la destination de matières bio-sourcés issues de filière locales (bois, laine bois...), recyclées (et recyclable) ou réemployées (palettes, bardage, textile...).



DE LA CONCEPTION À LA RÉALISATION

RÉALISATIONS ARCHITECTURALES DU CAMP DE BASE

Durant l'année 2016-2017, le kit architectural s'est perfectionné et adapté aux besoins de la compagnie afin d'aménager dans la friche industrielle leurs espaces de travail nécessaires au maintien de leur activité après le déménagement. Il en résulte 8 espaces de travail de tailles différentes (10, 15 et 20m²). Le caractère mobile de ces bureaux permet à la compagnie d'imaginer différentes configurations dans le hangar à des fins de confort saisonnier(s), de travail collaboratif ou encore de mise en scène pour les répétitions de spectacle. Démontables à moyen terme, ces micro-architectures pourront migrer vers de nouveaux lieux de travail. Chacune est constituée de la façon suivante :

- des panneaux modulaires de 3 tailles différentes, murs et toiture, composés d'une ossature bois intégrant une isolation en laine de bois, avec un parement intérieur en CP de peuplier, et un panneau agepan extérieur pour stabiliser et supporter le pare-pluie

- des modules de plancher rigide, regroupant les distributions des fluides, et permettant la mobilité des espaces grâce aux roulettes.

- des chapeaux en toiture, qui grâce à un revêtement en polycarbonate, apportent un maximum de lumière naturelle.

- de mobiles en bois (CP bakelisé) qui permettent le raccordement et la distribution électrique au sein des bureaux.

Les terrasses, palettes modifiées, relient les bureaux entre eux et assurent des usages annexes (détente, loisirs, réunion...). Elles accompagnent les bureaux mobiles afin de générer une occupation autonome dans le hangar.

DÉPLOIEMENTS SUR L'ESPACE PUBLIC

Le kit évolue, s'expérimente et sort du camp de base pour rencontrer d'autres contraintes, d'abord urbaines et surtout scénographiques lors de déploiements artistiques de la compagnie.

Le prototypage est une action incontournable pour mener à bien les choix techniques et architecturaux du kit. Des séances de conception collaborative ont permis d'aboutir à de premières expérimentations du kit dans l'espace urbain.

En 2016, lors d'un événement villeurbannais *charivari*, le 1^{er} panneau scénographique a fait sa sortie, habillé de procédés techniques et audiovisuels dans l'esthétique de la compagnie : vidéos, lumières et graphisme ont mis en scène le principe constructif et sa trame structurante, créant ainsi des architectures hybrides, furtives et sensibles, sorte de constructions vernaculaires formant des espaces de rencontre et du mobilier urbain.

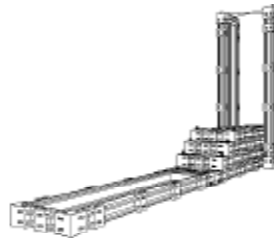
En 2017, dans le cadre d'un déploiement sur un projet de territoire, *le Long de l'Axe*, les panneaux se sont enrichis de connecteurs filaires, apportant une esthétique plus volatile et libérée (jeu pour enfants, pavillon d'accueil, mobilier détente...).

ÉTUDE PROTOTYPES - MÉTHODES DE RÉALISATION

UNE DÉMARCHE INNOVANTE DE LA CONSTRUCTION

Le projet revient aux fondamentaux de la construction par un processus d'apprentissage mutuel. Cette réalisation est innovante dans ses aspects techniques mais aussi et surtout dans sa coopération, dans son engagement mutuel vers les objectifs communs. Elle implique de se défaire des habitudes organisationnelles et constructives, et ce pour l'ensemble des acteurs.

Plateforme de travail, de croisement et de recherche, *migration* s'inscrit dans une logique de conception collaborative, partagée entre acteurs parfois éloignés mais aux réflexions et problématiques similaires.



Le long de l'Axe, Villeurbanne Les Brosses (2017)



DOSSIER DE PRESSE

migration



UN PROCESSUS ITÉRATIF ET TRANSDISCIPLINAIRE

La mise en œuvre du projet architectural est conduite par un processus de création itératif qui place l'utilisateur au cœur des recherches. Études et prototypage questionnent l'utilisateur et rassemblent des énergies créatrices autour de l'innovation. Ainsi architectes, artistes, artisans et autres étudiants « bricoleurs » se réunissent pour enrichir ensemble le kit et réaliser le programme à chaque fin de cycle.

L'expérience se nourrit de l'appropriation des éléments de construction fabriqués. Les usagers occupent les espaces et pratiquent les éléments pour apporter les retours nécessaires au développement et à l'amélioration des prochaines générations du kit.

ÉVOLUTION

À MOYEN TERME

L'expérience se nourrit des observations et des pratiques spatiales du camp de base pour s'intéresser à de nouvelles formes d'architectures et de mises en situation possibles. Les formes sont appropriées par de nouveaux usagers.

De nouvelles sollicitations spatiales (mobilité interne et migration extérieure) engendrent le développement de nouvelles versions du kit architectural et scénographique.

- Le panneau évolue vers des versions plus allégées, plus résistantes.
- Les connecteurs amènent plus de flexibilité et de possible suscitant de nouvelles interrogations sur la position, la tenue des éléments (mise à l'oblique des panneaux, etc.).
- Le travail sur la "vêtue" devient essentiel à l'accompagnement des éléments pour une mise en scène sur l'espace public plus pérenne. Sa matière et son accroche interrogent les prédispositions techniques des éléments constituant le kit de base.

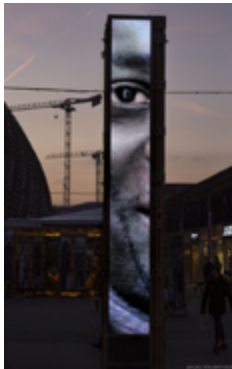


À LONG TERME

Les espaces désormais s'exportent. Ils se démontent et se transportent. L'optimisation du temps de montage/démontage implique désormais une flexibilité des modules et une hypermobilité des espaces. Les panneaux, les connecteurs, les mobiles et les extensions se perfectionnent pour accepter les nouvelles contraintes.

Le kit s'enrichit et se nourrit de l'arrivée d'autres éléments qui favorisent l'évolution et la transformation rapide des espaces.

Ainsi, de nouveaux espaces se construisent, propices à la flexibilité, à la souplesse, à l'adaptabilité et à la greffe. Le camp de base s'étoffe, les derniers espaces clôturent l'ensemble des besoins de la compagnie pour un confort de travail optimal. Le projet tend ainsi son autonomie fonctionnelle et énergétique...



CONTACTS

ZINC PRODUCTION - Anne Lacombe - zinc.prod@wanadoo.fr - 06 07 04 15 94
KXKM - Géraldine Pégulu - g_pegulu@kxkm.net - 06 15 08 33 45 - kxkm.net

PARTENAIRES



migration est soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication, la DRAC Auvergne Rhône-Alpes et la région Auvergne Rhône-Alpes, Grand Lyon la Métropole et la ville de Villeurbanne.



GRANDLYON ville urbaine

